

CERCLE ROYAL GAULOIS ARTISTIQUE ET LITTÉRAIRE,
5 rue de la Loi, 1000 Bruxelles - Tribune VILLE ET SOCIÉTÉ

CHANGEMENT CLIMATIQUE ET CRISE DE L'ÉNERGIE : QUE PEUT-ON FAIRE AUJOURD'HUI EN BELGIQUE ?

Déjeuner-débat du mercredi 25 février 2009.

Le débat a été introduit par :

André Berger, Directeur de l'Institut d'Astronomie et de Géophysique Georges Lemaître, UCL de 1978 à 2001 et Professeur émérite depuis 2007

Le Professeur André Berger, climatologue de réputation mondiale, a été l'orateur invité du Cercle il y a cinq ans.

Il vient de se voir attribuer une importante mission de recherche par le nouveau Conseil Européen de la Recherche (relative à l'histoire climatique de la Chine), bien qu'il ait été admis à l'éméritat.

Exposé et débat.

Les faits prouvant l'action de l'homme sur le changement climatique ne sont plus contestés par personne.

30 milliards de tonnes de CO₂ sont libérées dans l'atmosphère chaque année, soit une moyenne de 5 tonnes par habitant de la planète.

Les modèles climatiques les plus fiables prévoient que la température moyenne du globe augmentera d'au moins 2°C avant la fin du siècle, entraînant ;

- Le dérèglement du cycle hydrologique (inondations et sécheresse suivant les endroits)
- Augmentation du niveau des mers par tempêtes à fréquence accrue.

L'atténuation de cette double tendance requiert un changement radical de politique de développement (notamment arrêt du déboisement planétaire et utilisation fortement réduite de combustibles fossiles, en particulier dans le transport qui produit le quart du total et est en forte augmentation).

Par ailleurs la crise de l'énergie pétrolière et l'augmentation inévitable de son coût, à la suite du « peak » de sa production, constituent un défi et une opportunité nouvelle.

Dans ce cadre le Professeur Berger a indiqué les possibilités existant en Belgique pour une politique énergétique à la fois volontariste et adaptative au changement inévitable, ainsi que les fausses pistes, telles les biocarburants et les énergies alternatives obligeant à maintenir le recours aux centrales thermiques.

Le power point de l'exposé est accessible sur www.ffue.org.

Le débat, fort animé, a porté entre autres sur :

- Les conséquences pour le Gulfstream : l'orateur estime qu'il n'y aura pas de nouvelle ère glaciaire, mais seulement un ralentissement du réchauffement climatique dans les régions concernées.

- Les futures guerres de l'eau entre régions perdantes et régions gagnantes - Cf. Orsenna « L'avenir de l'eau » et le Rapport de Javier Solana pour l'exposition de Saragosse. L'orateur estime qu'elles sont encore plus inévitables que les guerres actuelles pour les ressources pétrolières. A titre d'exemple, on sait que la fonte des glaciers himalayens entraînera l'assèchement de tous les grands fleuves chinois.
- La perte de terres arables. On ne peut perdre de vue que l'augmentation des investissements en infrastructures de transport, grosses consommatrices de terres arables se poursuit : près de 300 milliards de SUBVENTIONS par l'Union européenne au transport motorisé - www.eea.europa.eu (Rapport technique 3/2007).

Pierre Laconte

Fondation pour l'Environnement urbain

Les comptes rendus de débats antérieurs sont accessibles sur www.ffue.org